

En bref

AMÉNAGEMENT

Joana de Weck et Martin Leu ont été nommés secrétaires généraux

Le poste de secrétaire général de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions sera assumé par deux personnes dès l'année prochaine. Tous deux appartiennent déjà au département. Actuellement cheffe de projet général, Joana de Weck s'occupe notamment du projet de couverture de l'autoroute dans le Grand Fribourg. Quant à Martin Leu, il est secrétaire adjoint depuis 2015. Dans un communiqué, le directeur de l'Aménagement explique avoir fait le choix de l'expérience et de la complémentarité. Joana de Weck et Martin Leu remplacent Claudine Godat, qui part à la retraite.

CHÔMAGE

Le taux fribourgeois a augmenté de 0,1 point en novembre

Le taux de chômage s'est élevé à 2,6% de la population active en novembre dans le canton, en progression de 0,1 point par rapport à octobre. Fribourg se situe juste au-dessus de la moyenne nationale (2,5%). Les districts de la Glâne et de la Sarine enregistrent une hausse de 0,2 point et la Gruyère de 0,3 point. La Veveyse présente un recul de 0,1 point. Ailleurs, le taux de chômage reste inchangé.

SUCRÉ-SALÉ

Quelque 25 000 francs offerts par la Suva

Pour son traditionnel don de Noël, la Suva a choisi la crêpe Sucré-Salé à Fribourg. Elle lui offrira un chèque de 25 000 francs. L'établissement travaille en étroite collaboration avec l'office AI (assurance invalidité) du canton pour tenter de réinsérer les personnes au bénéfice d'une rente. Il offre des emplois adaptés en se concentrant sur les compétences et le potentiel des travailleurs. Tout cela a convaincu la Suva, qui assure les entreprises contre les accidents et les maladies professionnelles.

NOVA FRIBURGO

Le Corcovado miniature retourne à Zurich

La réplique du Corcovado de Rio de Janeiro, la statue du Christ rédempteur, qui trônait dans les jardins du Domino à Fribourg depuis le mois d'avril, va retrouver son hangar de Zurich. Installée pour marquer le bicentenaire de Nova Friburgo, cette réplique de 12,5 mètres de haut avait été prêtée par la compagnie aérienne Edelweiss. Sur son socle figuraient des informations sur Nova Friburgo, l'histoire du Corcovado ainsi que le nom de toutes les familles fribourgeoises parties au Brésil il y a deux cents ans. Une fête est organisée demain pour marquer le départ de la statue.

LECTURE

La bibliothèque célèbre ses quarante ans

A 40 ans, la bibliothèque de la ville de Fribourg se veut encore dynamique. Pour fêter cet anniversaire et le réaménagement de ses locaux, elle organise une «Jubilo-thèque» le 14 décembre à l'Hôpital des Bourgeois. Des contes pour enfants, quelques discours et une animation musicale lanceront les festivités. L'artiste et performer Martin Schick proposera ensuite une visite insolite des locaux. L'historienne Anita Petrovski donnera une brève conférence sur l'incendie de l'Hôpital des Bourgeois.

Ils racontent leurs 17 ans

Les auteurs du **Roman des Romands** – prix littéraire décerné par des collégiens – évoquent leur adolescence dans un recueil de textes. Mercredi et jeudi, au Théâtre des Osses, la classe préprofessionnelle d'art dramatique de Fribourg donne voix à l'ouvrage.



Les auteurs du **Roman des Romands** ont eu 17 ans comme tout le monde. Ils le prouvent par l'image et le racontent dans des textes poignants. Du haut à gauche en bas à droite: Raluca Antonescu, Bastien Roubaty, Céline Zufferey, Jean-Pierre Rochat, Eric Bulliard, Laurence Boissier, Thomas Flahaut et Julien Burri.

YANN GUERCHANIK

PUBLICATION. Ce sont des écrivains, ils ont de l'inclination pour les lettres. Mais vient le moment où les chiffres comptent. Le *Roman des Romands* – ce prix littéraire qui plante le nez des adolescents dans les livres et celui des écrivains dans le monde – s'apprête à fêter ses 10 ans. En janvier prochain, une cérémonie récompensera pour la dixième fois un roman porté haut par des élèves du secondaire II.

Un cadeau s'imposait en de pareilles circonstances. Le *Roman des Romands* l'a voulu de prose et de poésie. Des mots pour souffler les bougies. Il publie *Quand j'avais 17 ans*, un recueil de textes brefs et poignants. Des écrivains sélectionnés hier et aujourd'hui relatent des bouts d'adolescence, quand ils avaient 17 ans.

Dix-sept? Parce qu'on l'oublie un peu, parce que dix-huit est son grand frère qui lui fait de l'ombre. A la majorité tout s'éclaire. Dix-sept? Pourquoi pas? Un âge parmi d'autres. A ceci près que Rimbaud lui a donné de la désinvolture à jamais. «On n'est pas sérieux, quand on a 17 ans.»

Dix-sept ans, c'est aussi l'âge qu'ont les collégiens qui désignent quel sera le roman des Romands. L'aventure s'adresse à eux avant tout. Elle est née de la volonté d'une enseignante genevoise. Fabienne Althaus Humeroise voyait ses élèves franchir la maturité sans jamais avoir tourné une page de littérature suisse contemporaine. Pour leur montrer que des écrivains, il y en a des suisses et des vivants, des écrivains parmi les meilleurs, elle a fondé ce prix. Pour leur montrer et pour les faire lire.

Le souvenir, l'expérience

Des auteurs qui partagent leurs 17 ans avec des lecteurs qui vivent les leurs, ça rapproche forcément. Dans ce beau livre qui déroule citations et photographies de jeunesse, on trouve insérés de petits livrets. Presque des prières. Dix-sept ans se décline septante et une fois: un palindrome. Pour le coup, les chiffres donnent à voir plus immédiatement la géométrie qui s'opère quand on rapproche 17 de 71.

Au fil des pages, on plonge dans les souvenirs, les expériences. «Lire et écrire, ça déballe aussi, comme une entre-

prise de travaux publics», nous dit Jérôme Meizoz. Les récits relèvent les conflits d'époque: «Et puis ces papiers sur les vitrines des bistrotts fermés, invitation à rejoindre les copains pour la soirée dans un autre rade, à l'époque où le SMS n'avait pas tant œuvré pour le mépris des rendez-vous et de la parole donnée», témoigne Michaël Perruchoud.

Il est émouvant le regard que porte l'écrivain sur l'adolescent qu'il a été. «Tout me semblait, à moi, sérieux. Parents divorcés, amour platonique, exceller partout, toujours, penser à l'avenir et regarder par la fenêtre, le soir, avec une rage dont la source m'était un peu mystérieuse. J'ai compris plus tard que Rimbaud avait dit vrai. Tout cela n'est pas sérieux, et je l'étais, moi, beaucoup trop.»

A ces propos d'Aude Seigne font écho ceux de Jean-François Haas: «Mais, à dix-sept ans, j'avais le cœur terriblement sérieux et j'avais de la peine à vivre.» Anne Cuneo, elle, raconte comment elle a eu «envie de lire avant de savoir lire» et nous invite à de premières, deuxième et troisième noces: «... l'amour de la lecture passe souvent par le coup de foudre

pour un livre, suivi par l'envie de trouver dans d'autres le même émerveillement».

Le temps qui passe

Dans ce recueil, il y a bien sûr le feu de l'adolescence. «Je voulais la fureur de vivre, être James Dean, mort à 23 ans, faire de moi un révolté, un rebelle sans raison, m'assurer que personne ne déciderait jamais rien à ma place», écrit Daniel de Roulet. Il y a aussi les méandres de la vie. Pour Alexandre Voisard, La Poste avant la poésie: «Jem'y ennuyai à mourir durant quatre ans, successivement à Porrentruy, Le Locle, Bienna, puis Aarburg, Baden, où je ne brillai ni par mon savoir-faire ni par mon zèle. La poésie prendrait patience et mûrirait à son heure.»

Il y a la célébration des mots, pas seulement ceux qu'on trouve dans les livres. Ceux qu'on chante avec Renaud, Higelin, Thiéfaïne, Gainsbourg, Brel, Brassens ou Ferré. «Avec eux (et, soyons justes, un ou deux profs) s'ouvre à moi la littérature, un univers qui, au début, me semble moins intimidant quand il est accompagné d'une guitare. C'est grâce à eux que je commence à laisser

Café littéraire aux Osses

Histoire de chiffres encore. Depuis sa création en 2009, le *Roman des Romands* c'est 69 auteurs sélectionnés, lus, rencontrés. Plus de 230 classes inscrites. Pas moins de 39 lieux d'études en Suisse qui ont accueilli 450 rencontres entre élèves et écrivains. C'est enfin un double anniversaire: celui du prix littéraire, mais aussi celui de la classe préprofessionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Fribourg, créée il y a dix ans également. Cette dernière a permis à une quarantaine de jeunes de se préparer à entrer dans des écoles de théâtre, en Suisse et à l'étranger. Comédien, metteur en scène et enseignant, Yann Pugin y est pour beaucoup. Ce mercredi et jeudi, le Fribourgeois réalise un café littéraire au Théâtre des Osses, à Givisiez. Les étudiants de la volée 2018-2019 se retrouveront autour des textes inédits du recueil *Quand j'avais dix-sept ans*, en compagnie des auteurs Eric Bulliard et Bastien Roubaty ainsi que de la pianiste Véronique Piller. YG

Givisiez, Théâtre des Osses, le mercredi 12 (complet) et le jeudi 13 décembre, à 19 h 30. Réservations: www.theatre.osses.ch, 026 469 70 00

négligemment dépasser *Les Fleurs du mal* ou *Les Illuminations* de mon blouson de cuir», retrace Eric Bulliard.

Il y a enfin le temps qui passe. Le collectif littéraire l'Ajar en rend compte avec des phrases teintées d'humour pop: «A dix-sept ans? Je sortais avec une fille qui avait la même coiffure que la princesse Leia, sans imaginer que ça durerait jusqu'à ce que Carrie Fisher meure.» *Quand j'avais 17 ans*, c'est septante et une fois l'adolescence. Et une phrase pour unique croyance. Quand le *Roman* est un poème dont le premier vers chante la bohème: «On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.» ■

Par les auteurs du Roman des Romands, *Quand j'avais 17 ans*, 244 pages

Gros investissements en vue à Fribourg

BUDGET. La ville de Fribourg a préparé un budget 2019 tablant sur un bénéfice de près de 493 500 francs. Les comptes de l'année en cours devraient pour leur part boucler avec un excédent de 0,7 million, en ligne avec la prévision budgétaire. Les charges de la commune l'an prochain se montent approximativement à 261 mio de francs, a fait savoir le Conseil communal jeudi dernier.

Les dépenses vont notamment progresser du fait de coûts supplémentaires pour le transport des élèves (+ 1,3 mio). A noter que la ville va consacrer un montant de 2,8 mio en faveur de BlueFactory, le site dédié à l'innovation se situant sur l'ancien emplacement de la brasserie Cardinal. Fribourg va aussi créer une provision de 4 mio pour faire face aux frais de dépollution du site de l'ancienne décharge de la Pila.

En ce qui concerne les investissements, le chef-lieu prévoit une somme de près de 112 mio en 2019. Un gros morceau (près de 71 mio) dépend encore d'un vote du Légitimatif, notamment pour un parking lié à la deuxième patinoire de St-Léonard (20,5 mio), la surélévation de la halle de pompiers (15,8 mio) et la rénovation du Cycle d'orientation de Jolimont (12,4 mio). **ATS**

Une enquête pour calmer les tensions

CORSEREY. Le préfet de la Sarine a ordonné l'ouverture d'une enquête administrative sur le fonctionnement de l'ancien Conseil communal de Corserey. Depuis le début de l'année, des personnes extérieures ont pris les rênes de l'Exécutif. Malgré cela, des tensions demeurent. Selon l'ordonnance de la préfecture, elles seraient des relents d'anciennes querelles.

Trois membres du Conseil communal de Corserey ont démissionné coup sur coup à la fin de l'année dernière et au début 2018. Ces personnes ont été remplacées par les anciens syndics André Ackermann, Solange Berset et Jean-

Daniel Wicht. Une élue siège encore à l'Exécutif avec les trois suppléants, alors qu'un quatrième conseiller communal a jeté l'éponge cet automne.

Selon l'ordonnance, l'enquête portera sur des irrégularités ou des dysfonctionnements qualifiés dans la gestion de dossiers ainsi que dans l'organisation du collège. Déjà sollicitées, des sources font état d'un manque de rigueur, de problèmes discutés, mais n'aboutissant que rarement à des projets, de décisions prises hors des séances du Conseil communal et communiquées individuellement par un des membres de l'Exécutif aux citoyens concernés. **DM**